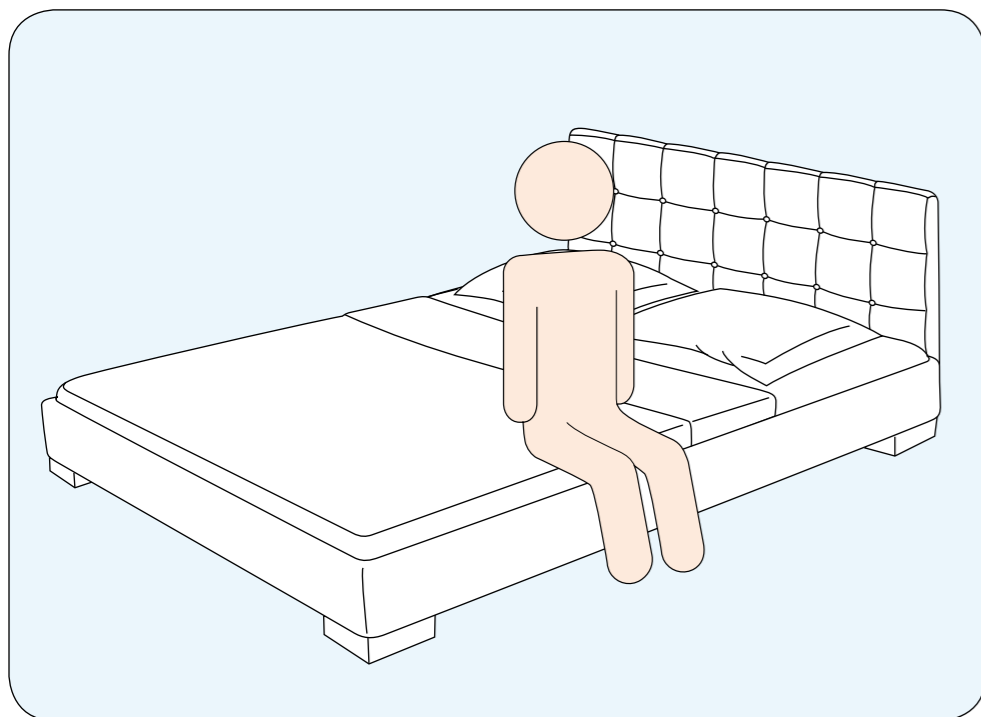


Check-list pour une opération réussie

Pour le prof. Nicolas Demartines, chef du Service de chirurgie viscérale du CHUV, la technologie n'est pas le seul outil-miracle pour faire évoluer la chirurgie. L'amélioration générale de la prise en charge du patient est tout aussi importante. Un peu de bon sens et une équipe impliquée permettent aussi de faire des progrès considérables. Une opération

se prépare en effet comme le décollage d'un avion, avec des étapes importantes permettant de réduire les effets de l'intervention, diminuer les complications et minimiser la durée d'hospitalisation. Le retour à la maison suit aussi quelques règles afin d'améliorer la récupération post-opératoire. Voici la check-list pour une intervention parfaite.

AVANT L'OPÉRATION



UN VERRE D'EAU SUCRÉE

Le nouveau protocole ERAS (Enhanced Recovery After Surgery), utilisé en chirurgie viscérale est en voie de déploiement dans les autres services de l'hôpital. Des mesures améliorant la prise en charge du patient permettent de diminuer les complications et baisser la durée d'hospitalisation, et donc les coûts. Parmi les mesures les plus impressionnantes, un verre d'eau sucrée (plus exactement 400 ml de liquide contenant plusieurs types de sucres) bu 2 heures avant l'opération, permet de diminuer le stress opératoire!



LE PATIENT BIEN INFORMÉ

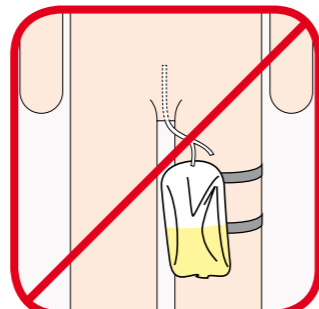
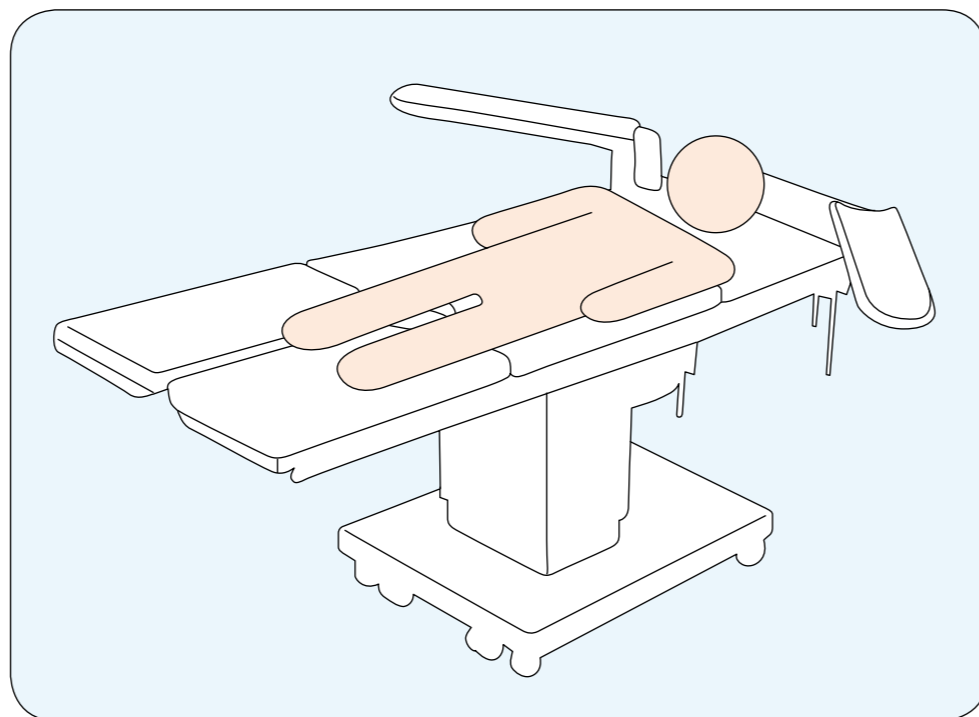
Un patient qui sait ce qui l'attend et qui est régulièrement informé vivra de manière beaucoup plus active et sereine son intervention. Cela peut paraître anodin, mais il a été prouvé que le stress jouait un rôle important dans la récupération post-opératoire. Informez-vous, c'est pour votre bien!



PAS D'EMPRESSEMENT

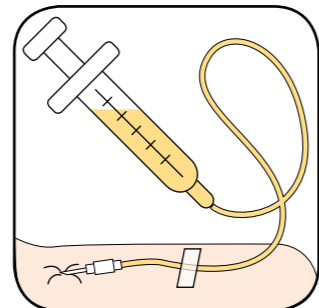
Il ne faut pas confondre « hospitalisation moins longue » avec « hospitalisation accélérée ». Avec ERAS, les mesures prises permettent de diminuer les complications et d'améliorer les suites de l'opération, sans précipitation.

PENDANT L'OPÉRATION



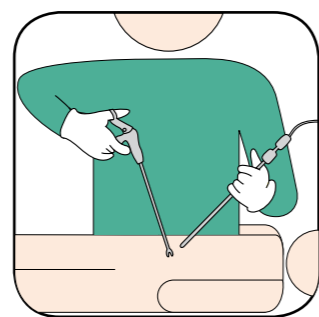
NI DRAIN NI CATHETER

Faire progresser la chirurgie, c'est également remettre en question des pratiques en vigueur depuis des années, et diminuer l'appareillage et les drains autour du patient. La simplification de l'appareillage autour du patient facilite aussi la récupération postopératoire.



UNE BONNE ANESTHÉSIE

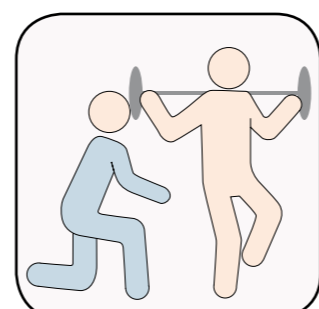
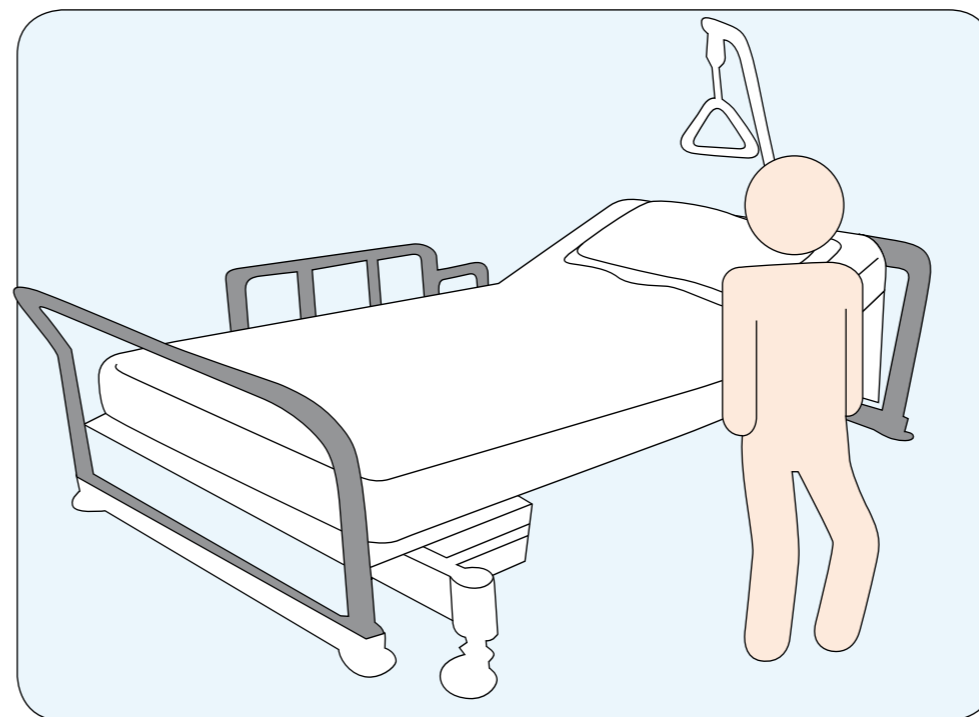
Les progrès de l'anesthésie (voir p. XX) ont également beaucoup pesé dans l'amélioration des chirurgies. Une anesthésie plus précise est en effet capitale. Avec ERAS, le nombre de perfusions de liquide est réduit au maximum ce qui contribue à l'amélioration de l'état du patient après son opération.



UTILISER LA LAPAROSCOPIE

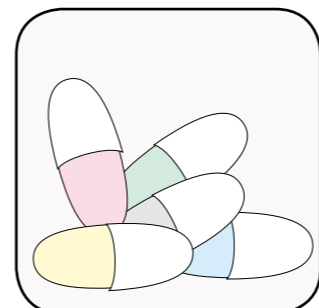
L'avantages des petites incisions, sont les petites cicatrices, mais surtout en plus du gain esthétique, une baisse du stress opératoire, avantage important pour une récupération plus rapide.

APRÈS L'OPÉRATION



MOBILISATION RAPIDE

Se relever et bouger quelques heures seulement après l'intervention: cela peut paraître barbare, mais ne pas bouger rend le corps plus fragile, et peut causer plus de problèmes à terme (cicatrisation, mobilité, etc.). La mobilisation précoce est donc un élément-clé pour le bien-être du patient.



ANTI-DOULEURS SUR MESURE

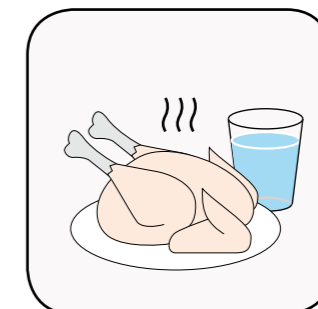
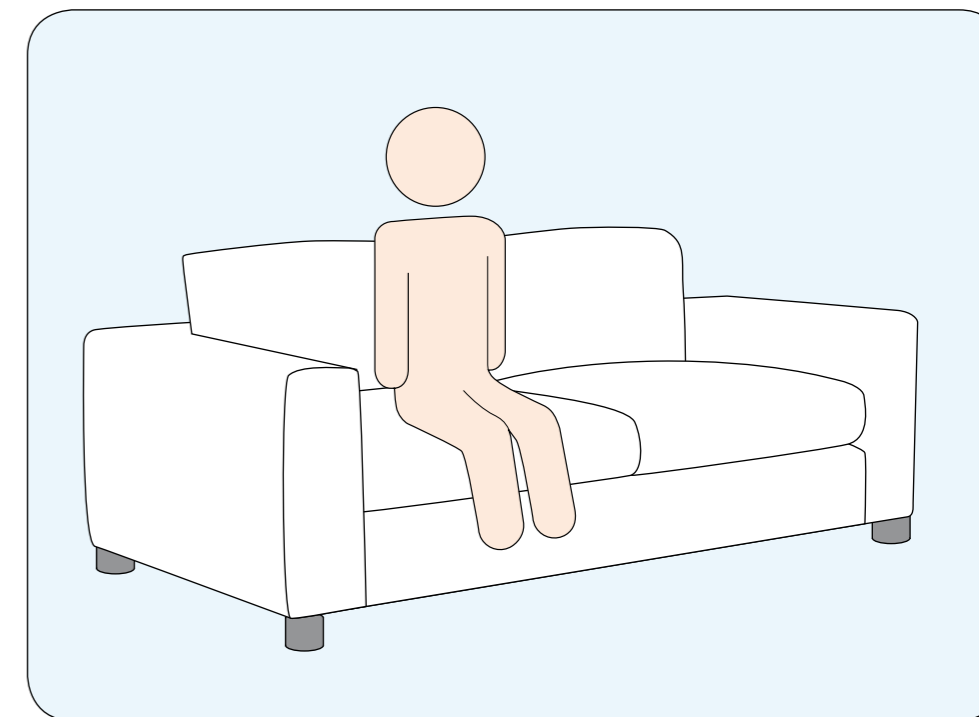
En parallèle aux progrès de l'anesthésie, l'antalgie (gestion de la douleur) a également fait des progrès fabuleux en quelques années. Les nouveaux produits permettent de mieux calibrer le besoin de chaque patient, et ainsi ne donner que la dose nécessaire, permettant de minimiser entre autres les nausées.



BONNE NUTRITION POST-OPÉRATOIRE

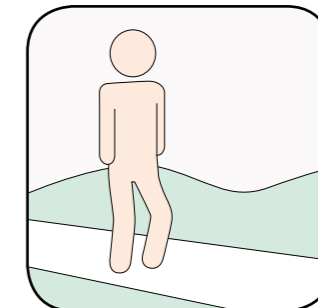
La nutrition avant l'opération est importante. De plus, grâce à tous les points cités, le corps peut assimiler plus rapidement en postopératoire de la nourriture, permettant au patient de reprendre plus vite des forces, et de rejoindre le domicile rapidement. De quoi vite oublier qu'il y a peu de temps, le même ventre subissait une intervention!

À LA MAISON



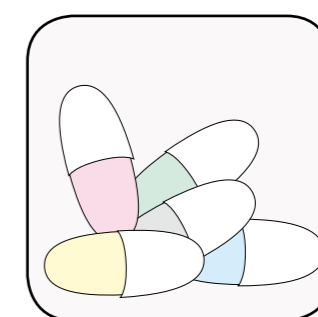
UNE NUTRITION ADAPTÉE

La nutrition reste importante à la maison, où le patient peut boire et manger selon ses habitudes. Aucun aliment particulier n'est interdit. Mais si le patient a moins d'appétit que d'ordinaire pendant un certain temps, qu'il se rassure, c'est normal.



MOBILISATION RÉGULIÈRE

La mobilisation demeure un élément-clé pour le bien-être du patient. Rester actif à la maison ou faire des promenades favorisent sa convalescence. Il ne faut toutefois pas se forcer: le patient ressentira une plus grande fatigue qui peut persister durant quelques semaines et il évitera de soulever des lourdes charges pendant trois mois environ.



ANTI-DOULEURS SELON LES BESOINS

Seul le patient est à même d'évaluer ses besoins et de sentir s'il se porte beaucoup mieux. Il aura certainement besoin de prendre des comprimés contre la douleur, même après son retour à la maison. Il pourra toutefois les arrêter lorsqu'il estimer qu'ils ne sont plus nécessaires.